

de notre journal, les différentes occasions dont elle peut faire profiter les marchands et ceux qui suivent régulièrement les annonces de Laporte-Martin n'ont qu'à se louer des quelques minutes d'attention qu'ils y apportent. Ce n'est pas de la littérature ronflante, ce sont des faits, des chiffres, des offres qui parlent par eux-mêmes. Consultez ces annonces, vous vous en trouverez bien.

## DEVELOPPEMENT DU COMMERCE EN ARGENTINE

Le commerce extérieur de la République Argentine qui a subi un arrêt pendant le cours de l'année 1914 a considérablement repris en 1915 puisque cette année a été la meilleure qu'ait jamais enregistrée le pays.

Les résultats de 1915 sont les suivants: en dollars or: Exportations, 558,280,643. Importations 226,892,733. Différence en faveur de l'exportation, 331,387,910.

C'est surtout le commerce des viandes qui s'est développé d'une façon merveilleuse. Voici les chiffres impressionnans qui montrent l'importance de cette industrie en Argentine.

### Exportation des viandes en 1915.

	Dollars or
Boeuf congelé . . . . .	76,175,100
Mouton . . . . .	6,307,190
Extrait de viande . . . . .	743,298
Boeuf séché . . . . .	50,941
Poudre de viande . . . . .	141,439
Viandes diverses congelées . . . . .	725,439
Viandes conservées . . . . .	3,194,407
Langues . . . . .	170,947
Bouillon condensé . . . . .	565,471
Boeufs sur pied . . . . .	3,100,830
Moutons sur pied . . . . .	72,504
	<hr/> 91,247,405

Le développement de l'agriculture a été des plus extraordinaires.

Les exportations agricoles de l'année dernière se sont élevées à 132,632,073 dollars-or pour le blé, à 46,100,866 dollars-or pour la graine de lin, et 93,475,450 dollars-or pour le maïs. La valeur totale des produits agricoles exportés en 1915 s'est élevée à 322,115,332 dollars-or alors qu'en 1886 elle était seulement de 40,178,290 dollars-or.

## L'INDUSTRIE SARDINIERE EN ESPAGNE

D'un rapport officiel, nous extrayons les indications suivantes:

L'Espagne produit en moyenne, pour une année de pêche normale, plus d'un million et demi de caisses contenant chacune 100 boîtes et atteignant une valeur supérieure à 140 millions de piécettes. Normalement, la France n'atteint pas à un million de caisses, bien que la valeur commerciale de sa production sardinière se rapproche de celle qui vient d'être indiquée pour l'Espagne. Le Portugal vient ensuite, avec une moyenne annuelle de plus de 500,000 caisses et une valeur d'environ 12 millions de piécettes. L'Espagne garde le premier rang, même pendant les années déficitaires, et cela grâce au système de pêche intensive qu'elle a adopté ainsi qu'à la perfection de son outillage.

## L'EXPANSION REMARQUABLE DE L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER AU CANADA

Il y a quelques mois, la "Pulp and Paper Magazine" informait ses lecteurs que l'industrie de la pulpe et du papier sur ce continent et spécialement au Canada était à la veille du plus gros "boom" de son histoire.

A un certain point, il est faux de caractériser l'activité présente et l'expansion de cette industrie comme un "boom". C'est plutôt, l'expansion saine, naturelle et légitime d'une industrie qui est basée sur des considérations économiques solides. Le Canada possède les pouvoirs d'eau, les ressources forestières, la main-d'œuvre et les facilités de transport ainsi que tous les facteurs convenant à la manufacture économique de la pulpe et du papier. Il n'est donc que tout naturel, qu'il y ait une expansion logique de cette industrie dans le Dominion.

Evidemment cette expansion remarquable a été accélérée par les conditions anormales créées par la guerre. Les approvisionnements précédemment fournis aux marchés mandiaux par l'Allemagne, la Suède et la Norvège et autres pays ont été suspendus, et les acheteurs se sont tournés vers le Canada et les Etats-Unis pour satisfaire à leurs nécessités. Le résultat qui en est sorti est un travail des usines canadiennes à pleine capacité, une grosse augmentation de nos exportations et des profits nombreux pour la construction de nouvelles usines et l'extension de celles déjà existantes.

Quelques-uns des plus importants agrandissements actuellement projetés au Canada, le sont par:

Price Brothers & Company, Limited; International Paper Company of New-York; Laurentide Company, Limited; The Union Bag and Paper Company; The Belgo-Canadian Pulp & Paper Company; The Donnaconna Paper Company, Limited, of Donnaconna, Qué.; The Ontario Paper Company, Limited, of Thorold; The Abitibi Power and Paper Company; Ha Ha Baie Sulphite Company; The Riordon Pulp and Paper Company, Limited, à Merritton.

Ces noms n'indiquent que quelques-uns des manufacturiers de papier du Canada qui ont jugé à propos d'améliorer leur exploitation, mais ne constituent en aucune manière, la liste complète des expansions de l'industrie de la pulpe et du bois au Dominion. Néanmoins ils contribuent à confirmer l'idée de la plupart de nos hommes d'affaires, que le Canada est à la veille d'une expansion remarquable dans son industrie du papier et de la pulpe.

## L'INDUSTRIE CHOCOLATIERE EN SUISSE

D'après la revue hambourgeoise "Gordian", la Suisse, en 1915, a importé 34,498,800 livres de fèves de cacao contre une moyenne annuelle de 20,400,000 livres en 1912, 13 et 14.

L'importation du beurre de cacao a baissé de 4,070,200 livres en 1914 à 2,255,802 livres en 1915.

Alors que de 1912 à 1914 la Suisse exportait chaque année un peu plus de 30 millions de livres elle en a vendu à l'étranger 49,928,800 livres.

Même accroissement considérable dans l'exportation du cacao en poudre, 4,608,000 livres en 1915 contre environ 1,800,000 livres les années précédentes,